

POST TENEBRAS LUX. Une loge zurichoise a adopté pour nom la fière devise de Genève. Deux autres ateliers de l'Alpina contiennent aussi le mot LUX, Lumière. Au moment de rejoindre l'Orient Céleste, notre frère Goethe s'exclama : " Mehr Licht !" Davantage de Lumière, devant l'éblouissement ineffable.

Davantage de Lumière, c'est ce que souhaite tout maçon. Les moyens de l'acquérir lui en sont donnés par la pierre angulaire de nos Principes Généraux : " Conformément aux Anciens Usages, Le Livre de la Loi Sacrée-curieusement le texte allemand parle du Livre des Lois Sacrées- , l'Equerre et le Compas, les trois grandes Lumières de la Maçonnerie, figurent comme symboles sur l'autel lors de tous les travaux rituels". A l'origine, nos Principes Généraux disaient "la Bible", terme remplacé depuis lors.

Quand le néophyte reçoit la Lumière, c'est un don merveilleux; il devra cependant le payer durant toute son existence par une obligation impérieuse: le devoir d'acquérir la Connaissance transfigurante. Il est aidé dans cette quête par la Bible, qui doit diriger sa foi, par l'Equerre qui réglera ses actions, et par le Compas qui trace les justes limites à observer dans sa conduite.

C'est à dessein que j'utilise le mot Bible. D'abord, parce que c'est ce terme qui est employé par plus de 90% des maçons répartis sur la surface du globe. Et aussi parce que le numéro 12/2004 de la Revue Alpina, l'utilisait dans le thème d'étude "l'importance de la Bible en Maçonnerie". Fort sagement: Car au sein même de l'Alpina, on rencontre un certain nombre de frères militant encore en faveur de - on cite pêle-mêle - la suppression pure et simple du VLS, sans remplacement. La co-existence sur l'autel d'autres livres sacrés. Un livre ne contenant que des pages blanches, pour ne blesser personne. Des écrits sur la géométrie d'Euclide ou de Pythagore. ou bien Platon. Voire un annuaire téléphonique pour symboliser l'universalité de la Maçonnerie. D'aucuns souhaiteraient le terme de "Nouveau Testament", puisque la Bible, ou le VLS comme on voudra, est traditionnellement ouvert à la première page de l'Evangile selon Saint-Jean, notre patron: "Au commencement était le Verbe...Umberto Ecco, dans "le Nom de la Rose" serait d'accord: Il commence son polar médiéval par cette même phrase. Mais arrêtons-là l'énumération, pour rappeler que dans la plupart des loges de l'Alpina, les deux autres Grandes Lumières sont posées sur la Bible, pour former le tryptique sacré de la transmission, du passage et de l'élévation vers la Lumière. La revue Alpina ayant traité le sujet de la Bible, on peut passer à l'Equerre et au Compas :

L'équerre réunit l'Horizontal et la Perpendiculaire, concilie les contraires, sert à dresser les matériaux pour obtenir l'Aplomb. Elle nous oblige dans notre recherche de la vérité, à ce que nos arguments soient parfaitement ordonnés, que chaque pierre polie soit exactement à sa place pour que la construction soit harmonieuse; sinon l'édifice ne serait pas stable et s'écroulerait tôt ou tard. Ce n'est pas le lieu ici de parler des divers entrecroisements de l'équerre et du compas, ni du Vénérable qui la porte en sautoir.

L'équerre peut être maléfique aussi: qu'il suffise de rappeler le svastika inversé nazi, formé de quatre équerres délimitant l'espace en quatre régions. Heureusement, et on en revient à la Bible, quatre équerres opposées par le sommet et délimitant entre elles une croix, soit alors quatre équerres formant un carré dont le centre est marqué par une croix. Dans les deux cas, la croix centrale est un symbole du Christ, et les quatre équerres celui des quatre Evangélistes, ou des quatre animaux de l'Apocalypse. Par opposition au Compas, qui évoque l'esprit, en ce qu'il dessine des courbes et qu'il est actif, l'équerre est liée à la matière, et serait donc passive et soumise.

Le Compas, toujours associé à l'équerre, est l'un des outils les plus anciens inventés par l'homme. Rituellement et symboliquement, c'est un outil actif. Il indique son emprise sur la matière par l'écartement de ses branches. Sa limite est un écartement de 180°, où il devient ligne droite, sans aucune possibilité effective. Il symbolise l'esprit, les possibilités de la connaissance, les limites à ne pas dépasser. Son ouverture admise en Maçonnerie est de 90°. Le compas devient alors "Equerre juste".Le compas permet de décrire des cercles différents, suivant l'écartement de ses branches. C'est l'image de la pensée, dans les différents cercles parcourus. Les tracés de ces cercles sont nettement définis par leur centre, leur rayon, leur circonférence. Le compas est l'outil de la mesure exacte. Au premier degré, lorsqu'il prononce le serment qui le lie à la Maçonnerie, le postulant tient le compas de la main gauche, une pointe appuyée sur le coeur. Symboliquement, le récipiendaire ignore alors l'usage du compas. Cette attitude signifie qu'au-dessus des sentiments - le coeur - il faut placer, non la raison sèche et froide, mais l'esprit d'initiation.

Bien avant la Maçonnerie spéculative, les Anciens mettaient en garde les humains contre l'usage du compas utilisé seul; c'est que Saturne, primitivement divinité agraire, comptait parmi ses attributions le mesurage des terres; le compas est donc un attribut de Saturne, le dieu du temps, triste et taciturne, un méditatif à la recherche de l'inconnu. Dans certaines civilisations, le compas est devenu le symbole de la mélancolie. C'est sans doute pourquoi la Maçonnerie en limite l'ouverture à 90°, bornes que l'homme ne saurait dépasser. Saint-Exupéry nous apporte-t-il la réponse : " C'est l'esprit qui mène le monde, et non l'intelligence". ? Et on peut ajouter La Lumière, celle de notre tryptique des Grandes Lumières. L'Antiquité l'avait bien compris, qui plaçait au nombre des sept Merveilles du Monde le Phare d'Alexandrie, colossal édifice de 150 mètres de haut, destiné à répandre la Lumière sur le monde. Aujourd'hui, qu'il arrive à New York par mer ou par les airs, le voyageur est frappé par l'un des plus célèbres monuments d'inspiration maçonnique, sculpté par notre frère Bartholdi; c'est La Liberté éclairant le Monde; elle brandit au dessus de sa tête le flambeau de notre Lumière.